

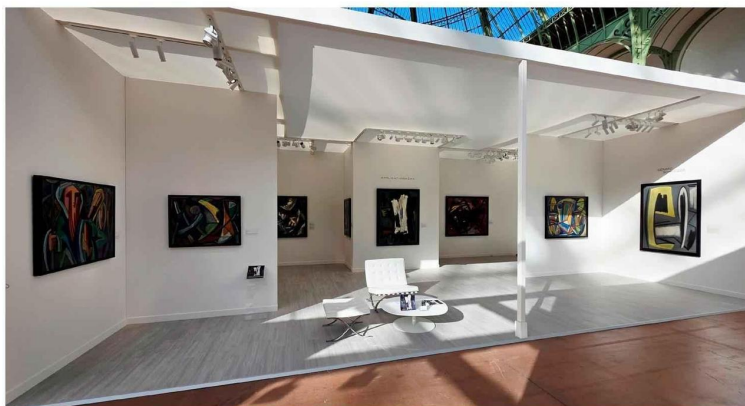
Edition : 23 octobre 2025 P.17
Famille du média : Médias
professionnels
Périodicité : Quotidienne
Audience : 125000



Journaliste : S.P.
Nombre de mots : 311

BEST OF

ART BASEL PARIS #2 - 23.10.25 17



Les œuvres de Gérard Schneider sur le stand de la galerie Applicat-Prazan.

En bas : Vue du stand de la galerie Ceysson & Benetière.

© Courtesy de l'artiste et Applicat-Prazan / Adago, Paris 2025.

© Graysc.

Galerie Applicat-Prazan (c24)

Le lyrisme de Gérard Schneider
Franck Prazan a commencé à préparer cette exposition bicéphale (qui se prolonge dans les deux galeries parisiennes) dès 2019, avec l'achat notable il y a trois ans d'*Opus 95 B* (1955) directement au MoMA de New York, qui s'en séparait. L'œuvre phare, illuminée par ces deux masses blanches brossées d'un geste vif et trônant sur le stand, a séduit dès le jour de la *preview* un collectionneur européen. À travers la dizaine d'œuvres produites dans les années 1950 et 1960, on suit l'évolution de l'artiste qui vient juste d'abandonner la figuration et qui construit son cheminement vers l'abstraction lyrique. Le lien entre la galerie et l'artiste remonte à 1990, lorsque le père de Franck Prazan lui avait consacré une exposition monographique en 1990. Le galeriste avait déjà vendu six œuvres le mercredi midi.

The connection between the gallery and the artist dates back to 1990, when Franck Prazan's father devoted a solo exhibition to him. The gallery owner had already sold six works by Wednesday lunchtime. **S.P.**

The Lyricism of Gérard Schneider

Franck Prazan began preparing this two-part exhibition (which continues in the two Paris galleries) in 2019, following the major acquisition three years ago of *Opus 95 B* (1955) directly from New York's MoMA. The flagship work, illuminated by two vivid white brushstrokes and taking pride of place on the booth, attracted a European collector on the preview day itself. The dozen or so works produced in the 1950s and 1960s follow the evolution of the artist as he abandoned figuration and embarked on his path towards lyrical abstraction.